



Observatoire Régional de l'Avifaune
| Bretagne

Avifaune d'Ille-et-Vilaine

Chiffres clés 2021



Organisation de la collecte de données et animation des réseaux d'observateurs

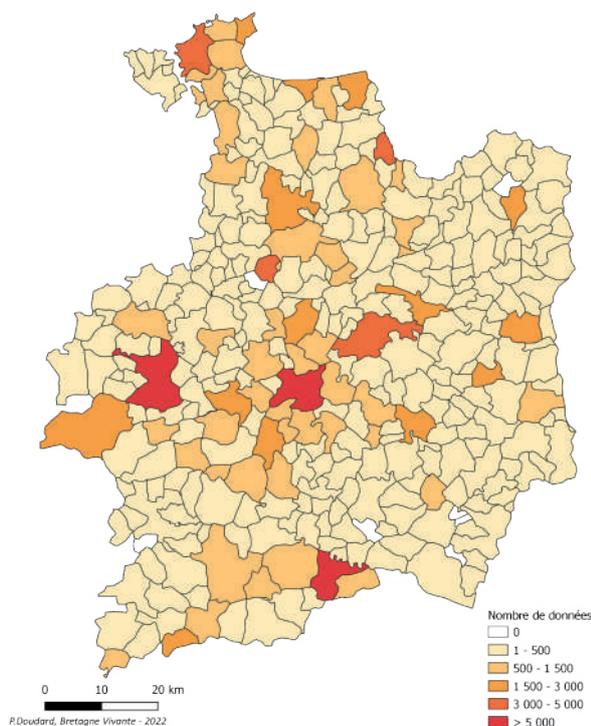
En Ille-et-Vilaine, Bretagne Vivante assure l'animation des réseaux d'observateurs dans le cadre de l'ORA. L'objectif est de maintenir et stimuler la collecte de données de qualité.

L'animation des réseaux peut prendre plusieurs formes :

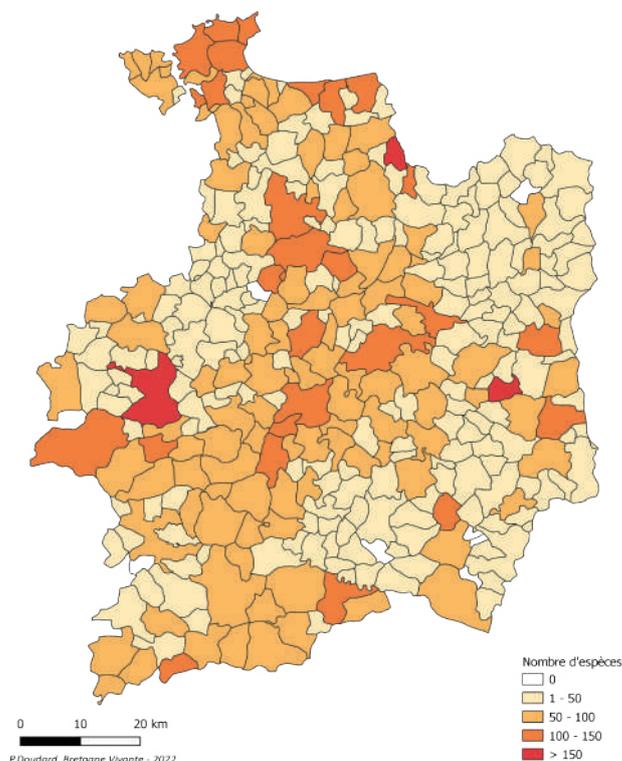
- Organisation de réunions en présentiel, distanciel, listes de diffusion ;
- Animation de Faune Bretagne par diffusion d'avis d'enquêtes, de protocoles, de résultats d'études ;
- Organisation de prospections collectives ;
- Formation des observateurs ;
- Diffusion de protocoles et informations relatives aux études et enquêtes ;
- Organisation de la mise en œuvre des études et enquêtes sur le terrain.

Au total, 139 144 données collectées en Ille-et-Vilaine en 2020 et saisies sur le portail faune-Bretagne. Ces données concernent **337 communes** du département, mais avec une pression d'observation variable. On dénombre ainsi 18 011 données à Rennes, 11 161 à Ercé-en-Lamée, 5 685 à Iffendic, 3 778 à Hédé, 3 033 à Saint-Jacques-de-la-Lande, mais moins de 100 données dans 159 communes.

Sur l'année 2020, 262 espèces ont été observées en Ille-et-Vilaine. Entre 115 et 145 espèces ont été observées à Cancale, la Chapelle-de-Brain, Hédé, Montreuil-sous-Pérouse, Rennes, Saint-Suliac et Sougéal, le record étant de 145 espèces à Iffendic. Moins de 40 espèces sont renseignées dans 183 communes.



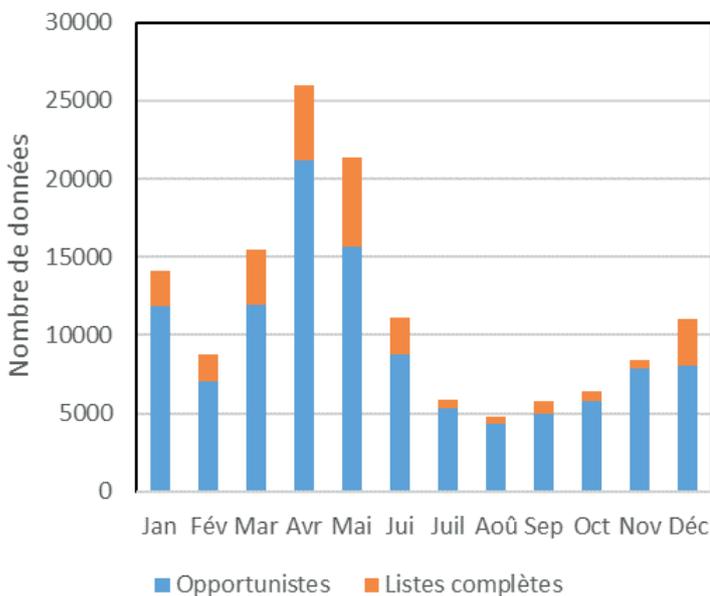
Distribution du nombre de données
par commune d'Ille-et-Vilaine en 2020.
(données Faune-Bretagne)



Distribution du nombre d'espèces contactées
par commune d'Ille-et-Vilaine en 2020.
(données Faune-Bretagne)

Le nombre de données collectées mensuellement varie de 4 789 en août à 26 002 en avril. On peut distinguer deux grandes catégories de données :

- Les **données opportunistes** sont collectées sans protocole. Elles renseignent sur l'occurrence des espèces. Elles représentent 81 % des données collectées en Ille-et-Vilaine en 2020.
- Lorsque les observations sont saisies en **liste complète**, l'observateur garantit qu'il note toutes les espèces contactées et précise la durée de l'observation. Ce type de données renseigne donc sur la présence, mais aussi l'absence des espèces.



Variation mensuelle du nombre de données saisies en 2020 en Ille-et-Vilaine. (données Faune-Bretagne)



Pendant la période de nidification, les observateurs renseignent aussi sur les comportements des oiseaux liés à la reproduction, ce qui permet de préciser la répartition de chaque espèce à ce stade particulier du cycle annuel.

Au total, 55 656 indices de nidification ont été collectés sur 258 communes pour 146 espèces. Les communes les mieux prospectées en 2020 sont Rennes (77 espèces), la Chapelle-de-Brain (75 espèces), Liffré (71 espèces), Iffendic et Laillé (68 espèces).

En revanche, moins de 40 espèces ont été listées dans 215 communes, ce qui correspond à un niveau de connaissance nettement insuffisant sur l'année.

Oiseaux marins nicheurs

17 espèces d'oiseaux marins nichent régulièrement en Bretagne, région qui accueille la majorité des effectifs français. L'abondance de ces oiseaux, plus ou moins pélagiques selon les espèces, se nourrissant en surface ou en plongeant, sont une des composantes de l'évaluation du bon état écologique du milieu marin dans le cadre de la Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin. En outre, 14 espèces sont menacées ou quasi menacées en Bretagne ou en France.

Certaines espèces sont dénombrées de manière quasi-exhaustive chaque année, tandis que d'autres le sont uniquement tous les 10 ans à l'occasion du recensement national. Ce recensement a été réalisé en 2020 et 2021, mais des compléments sont programmés en 2022. Ce bilan est donc encore provisoire.

8 espèces se reproduisent en Ille-et-Vilaine : grand cormoran, cormoran huppé, goéland argenté, goéland brun, goéland marin, sterne pierregarin, guillemot de Troil et pingouin torda. Les résultats du tableau de synthèse portent uniquement sur les populations nichant en milieu naturel et ne tiennent pas compte des goélands nichant en milieu urbain.

L'Ille-et-Vilaine n'accueille que 6 % des oiseaux marins nicheurs de Bretagne. Les espèces les mieux représentées dans le département sont le grand cormoran et le goéland argenté avec respectivement 13 et 15 % des effectifs régionaux. Les effectifs du guillemot de Troil et du pingouin torda sont en forte hausse dans le département et la région. En France, ces deux espèces nichent exclusivement en Bretagne, et les Côtes d'Armor et l'Ille-et-Vilaine abritent la quasi-totalité des effectifs de la première espèce, la totalité de la seconde.

L'effectif total d'oiseaux marins nichant dans le département est stable par rapport au recensement décennal de 2009-2012.

	2009-2012	2020-2021	Total Bretagne 2020-2021 (provisoire)
Grand cormoran	122 - 160	154	1 134 - 1 140
Cormoran huppé	765 - 776	847 - 848	6 363 - 6 585
Goéland brun	390 - 406	59 - 83	8 140 - 11 488
Goéland argenté	1 981 - 2 023	2 222 - 2 236	13 880 - 14 943
Goéland marin	155 - 158	204 - 208	3 370 - 3 984
Sterne pierregarin	1 - 2	23	> 1 460 - 1 494
Guillemot de Troil	0	31 - 52	808 - 910
Pingouin torda	4 - 7	13 - 29	148 - 177
TOTAL	3 418 - 3 532	3 553 - 3 633	> 35 303 - 40 721

Effectifs départementaux (nombre de couples) des oiseaux marins nicheurs recensés lors des deux dernières enquêtes nationales.

Informations complémentaires en ligne :

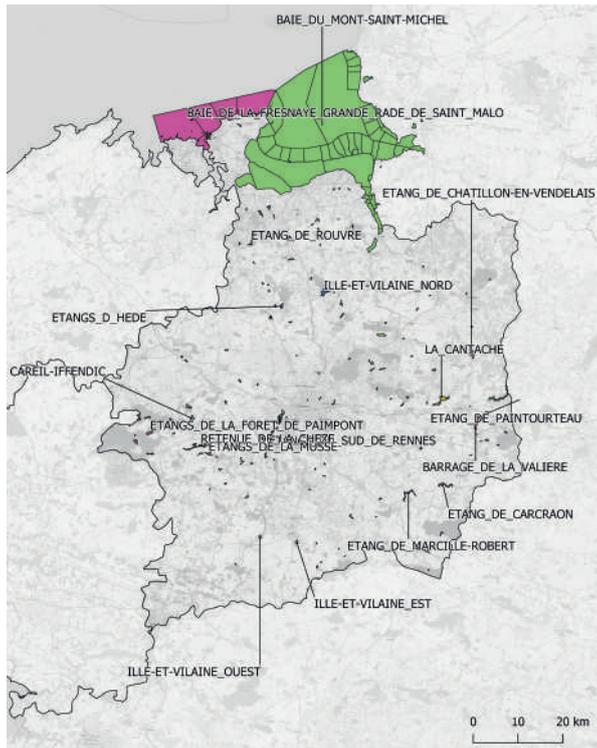
[Bilan 2021 : saison de reproduction des oiseaux marins en Bretagne](#)

Oiseaux d'eau hivernants

Le terme d'oiseaux d'eau regroupe des espèces variées, inféodées aux zones humides et milieux aquatiques à un moment de leur cycle annuel : canards, oies, cormorans, grèbes, échassiers, limicoles, mouettes et goélands, etc.

Ces espèces font l'objet d'un recensement annuel à la mi-janvier, à l'échelle internationale, depuis plusieurs décennies (années 1960 pour les premiers pays impliqués dans ce suivi). Ce recensement permet d'estimer l'abondance et la répartition de ces espèces.

Les zones humides et milieux aquatiques d'Ille-et-Vilaine sont regroupées **en 18 zones**



Distribution des zones fonctionnelles Wetlands à l'échelle du département d'Ille-et-Vilaine.

fonctionnelles pour les oiseaux d'eau (sites littoraux, étangs ou groupes d'étangs), auxquels s'ajoutent l'estuaire de la Rance, partagé avec les Côtes d'Armor, et les marais de Vilaine, pour partie en Morbihan. **Au total, 124 570 individus de 78 espèces ont été dénombrés en janvier 2021.** Ces résultats incluent la partie normande de la baie du Mont-St-Michel.

Les zones fonctionnelles accueillant les plus forts effectifs sont la baie du Mont-Saint-Michel (71 526 ind.), l'estuaire de la Rance (13 001 ind.), la Cantache (4 841 ind.) et les marais de Redon (3 202 ind.).

Les quatre espèces les plus abondantes sont la mouette rieuse (27 375 ind.), le bécasseau variable (20 91 ind.), le vanneau huppé (17 600 ind.) et le canard colvert (9 944 ind.).

On considère qu'un site a une importance internationale pour les oiseaux d'eau s'il accueille plus de 20 000 individus toutes espèces confondues, ou plus de 1 % des effectifs d'une population d'une espèce. La baie du Mont-Saint-Michel dépasse ce seuil toutes espèces confondues et a une importance internationale pour la bernache cravant, le canard souchet, le tadorne de Belon, le bécasseau maubèche et le bécasseau variable.



Bécasseau variable - © B. Degonne

Informations complémentaires en ligne :
[Site dédié « Wetlands »](#)



Recensement ardéidés et spatules nicheurs

4 espèces de hérons et aigrettes, ainsi que la spatule blanche, nichent régulièrement en Bretagne, tandis que le butor étoilé, le héron pourpré et le bihoreau gris sont des nicheurs actuellement occasionnels.

Certains sites sont dénombrés chaque année, mais un recensement national a lieu tous les sept ans. Programmé pour 2020, il a été étendu à 2021, son déroulement ayant été perturbé par le confinement en 2020. Cette enquête a été coordonnée en Ille-et-Vilaine par Bastien Jorigné et Sébastien Mauvieux a réalisé la synthèse régionale.

5 espèces nichent en Ille-et-Vilaine et la nidification du bihoreau gris a été confirmée dans le département en 2020 après plusieurs années de suspicion. Les effectifs du héron cendré sont stables par rapport à 2014, ceux de l'aigrette garzette progressent légèrement, tandis que le héron garde-bœufs affiche une forte augmentation. Il a niché pour la première fois dans le département en 2007. La grande aigrette et la spatule blanche se sont également implantées récemment dans le département. Ce sont les seuls nicheurs de Bretagne.

	Ille-et-Vilaine 2014	Ille-et-Vilaine 2020-2021	Bretagne 2020-2021
Héron cendré	7	13	777 - 800
Grande aigrette	0	11	11
Aigrette garzette	91	109	721 - 733
Héron garde-bœufs	58	1 085 - 1 135	1 636 - 1 703
Bihoreau gris	0	1	1
Spatule blanche	0	5	5

Effectifs d'Ardéidés nicheurs dans le département d'Ille-et-Vilaine en 2020-2021.



Spatule blanche ©E. Balanca

Oiseaux communs

Oiseaux nicheurs

Après une phase de test de 2014 à 2017, la méthode oiseaux nicheurs communs de Bretagne ou ONCB a été développée dans la région depuis 2018 dans le cadre de l'ORA. Elle peut être mise en œuvre dans tout type de site où nichent des passereaux et autres espèces ayant un comportement territorial marqué par le chant. Elle consiste à inventorier toutes les espèces trois fois au cours du printemps le long d'un parcours standardisé. Tous les contacts sont localisés précisément sur une photographie aérienne, ce qui permet d'étudier la répartition des oiseaux en fonction des habitats.

La méthode a été mise en œuvre dans 88 sites en Bretagne de 2013 à 2020, dont 17 en Ille-et-Vilaine. Au printemps 2021, la méthode a été appliquée dans 3 sites du département, dont seulement deux ont été menés jusqu'au bout des 3 passages. L'un d'eux a été assuré par un salarié de Rennes sur la pointe de la Varde à Saint-Malo à la demande de la commune. Le second a été réalisé par un bénévole, sur la commune de Pocé-les-Bois à l'ouest de Vitré.

Zoom sur l'ONCB de Pocé-les-Bois

Ce site a été étudié par Erwan Fressinaud Mas de Feix. Sur les 4 km parcourus entre avril et juin 2021, 269 contacts ont été recensés au total, pour 25 espèces. Parmi elles, le pinson des arbres, le merle noir et la fauvette à tête noire ont été les espèces les plus contactées, respectivement 51, 28 et 26 fois. A l'issue des 3 passages, 136 territoires théoriques ont été identifiés, dont 25 de pinson des arbres, 14 de fauvette à tête noire et 13 de merle noir. Suivent d'autres espèces inféodées au milieu bocager et boisé, comme le pouillot véloce, le troglodyte mignon, le pigeon ramier et le rougegorge familier. Le caractère très ouvert et agricole du site suivi a donné des observations très largement concentrées dans les haies et boisements présents le long du parcours.



Cartographie des territoires du Pinson des arbres, réalisée à partir des 3 passages de l'ONCB de Pocé-les-Bois en 2021 (photo © F. Hémerly).

Oiseaux des jardins en hiver

Le comptage des oiseaux des jardins en hiver est une opération de sciences participatives largement ouverte au grand public. Durant le dernier week-end de janvier, il s'agit de compter tous les oiseaux pendant une heure dans son jardin, un parc urbain, une cour d'école, etc.

L'opération s'est déroulée les 29 et 30 janvier 2021. **862 personnes, réparties dans 199 communes, ont participé au comptage.**

Les communes mobilisant le plus grand nombre de participants sont Rennes, Saint-Malo, Dinard, Cesson-Sévigné et Saint-Lunaire. Ce comptage a débuté en Ille-et-Vilaine en 2012. Après une phase de test la stabilité est autour de 500 personnes, le nombre de participants augmente sensiblement depuis 2019.

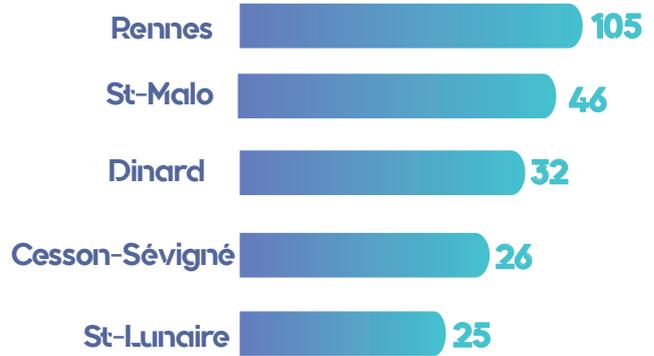
En moyenne, on dénombre 23,5 oiseaux de 8,6 espèces dans les jardins d'Ille-et-Vilaine. Le nombre moyen d'oiseaux par jardin est stable depuis 2021. En revanche, l'abondance de certaines espèces accuse des changements marqués.

Ainsi, ne compte-t-on plus que 0,7 verdier d'Europe par jardin en 2021, contre 1,6 en 2012 et 1,8 en 2013. La fréquence de cette espèce dans les jardins du Ille-et-Vilaine a également beaucoup diminué, passant d'environ 40 % en 2012 à 21 % en 2021.

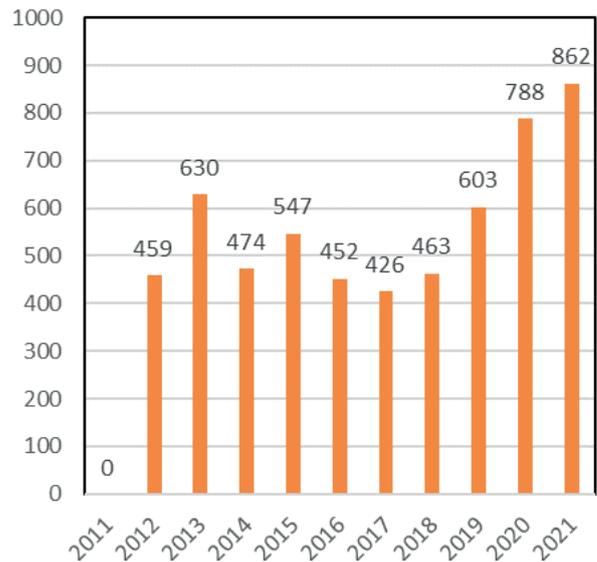


Verdier d'Europe - © F. Hémerly

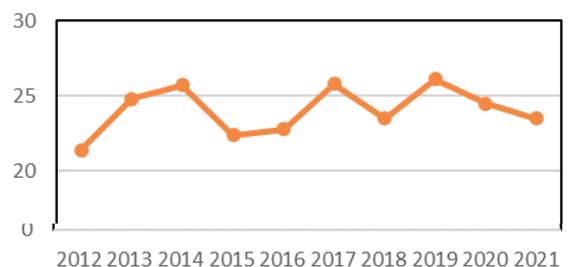
Villes d'Ille-et-Vilaine comptant le plus de participants au comptage des oiseaux des jardins en 2021



Évolution du nombre de participants au comptage des oiseaux de jardins en hiver en Ille-et-Vilaine.



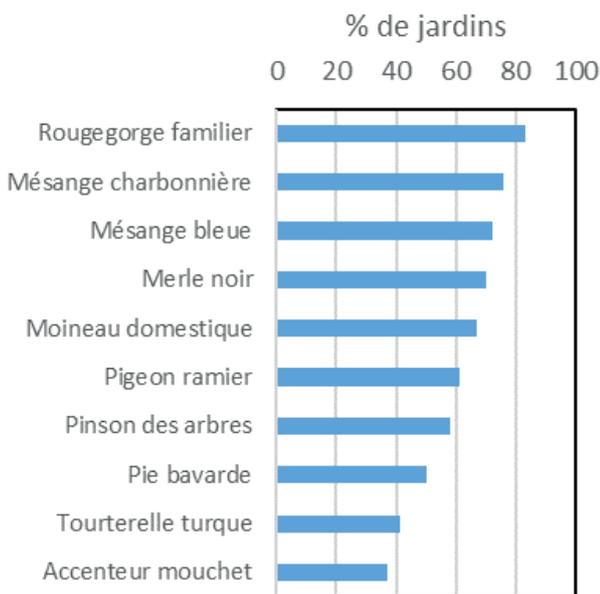
Évolution de l'abondance moyenne (total oiseaux) par jardin en Ille-et-Vilaine.



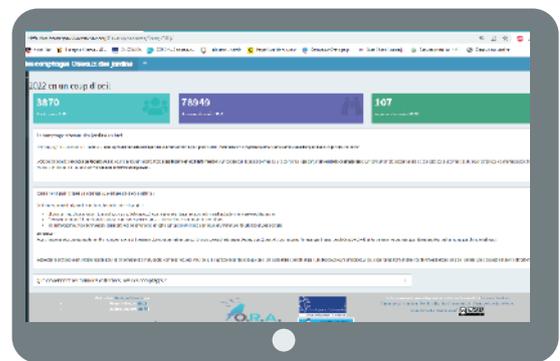
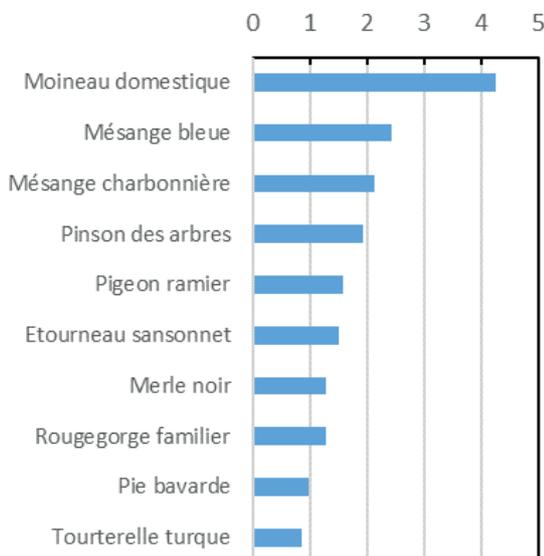
Le rougegorge familier est l'espèce la plus souvent contactée (dans plus de 80 % des jardins), suivi par la mésange charbonnière et de la mésange bleue. Cependant, lorsque l'on regarde les effectifs dénombrés en moyenne, c'est le moineau domestique qui prend la première place, le rougegorge est quant à lui en 8^e position. En effet, le moineau est grégaire.

De ce fait, avec lui c'est tout ou rien, soit on observe plusieurs individus dans un jardin soit aucun, rarement un seul. Le rougegorge est lui plus solitaire, donc on observe le plus souvent entre 1 et 2 individus seulement.

Top 10 des espèces les plus fréquentes en 2021



Top 10 des espèces les plus abondantes en 2021



Informations complémentaires en ligne :
[Site dédié « Oiseaux des jardinins »](#)

À propos de l'ORA :

L'Observatoire Régional de l'Avifaune de Bretagne (ORA) est un des six observatoires régionaux de la flore et la faune en Bretagne. Porté par Bretagne Vivante et le GEOCA, il bénéficie du soutien de l'Union européenne (FEDER), de la DREAL, de la Région, des départements des Côtes d'Armor, du Finistère et d'Ille-et-Vilaine.

À propos de Faune-Bretagne :

Faune Bretagne est un outil en ligne de saisie et partage de données naturalistes. Il est porté par Bretagne Vivante, le GRETIA, le GMB, VivArmor Nature, le GEOCA et la LPO Bretagne. Un grand merci à tous les naturalistes qui contribuent à Faune Bretagne et à la connaissance de l'avifaune de la région.

Référence :

Gélinaud, G., Doudard, P. & Simonneau, M. 2023. Avifaune d'Ille-et-Vilaine. Chiffres clés 2021. Rapport Observatoire Régional de l'Avifaune, Bretagne Vivante, GEOCA.

Photo couverture : Bergeronnette printanière - © F. Hémerly



Observatoire Régional de l'Avifaune
| Bretagne

Contacts :

Coordination régionale Bretagne Vivante : Guillaume Gélinaud | guillaume.gelinaud@bretagne-vivante.org

Coordination départementale : Manon Simonneau | manon.simonneau@bretagne-vivante.org



UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage
en Bretagne



Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural
L'Europe investit dans les zones rurales



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ



Côtes d'Armor
le Département

